

Aller à l'école, faire sa première rentrée, comme un rite de passage obligatoire dans notre société, un acte important dans une vie d'enfant, dans une vie de parent. Derrière le droit à l'éducation posé dans la Loi, se joue la vie des écoles. Des parcours d'élèves émaillés de petites ou grandes victoires, d'apprentissages, mais aussi une vie collective, des joies, des peines et le ciment de tout cela : le lien professeur-e/élève.

Au-delà des apprentissages attendus à chaque niveau dans les domaines comme Explorer et questionner le monde, l'éducation morale et civique ou la géographie, dont vous trouverez la liste à suivre, le film Être Prof offre la possibilité de questionner « *pourquoi venons-nous à l'école ?* ».


Ce dossier pédagogique vous propose donc, de l'école primaire au lycée, de cheminer avec vos élèves à travers un questionnement pour aborder ensemble les pistes suivantes :

- l'école, lieu d'émancipation ;
- l'école qui unit ;
- réussir à l'école : les conditions d'un apprentissage réussi.

Le film dans son intégralité pourra être proposé aux enfants dès le cycle 3. À l'école maternelle ainsi qu'au cycle 2, de courts extraits et des photos issus du film permettront de s'ouvrir à la richesse des diversités culturelles et poser les premières pistes de réflexion pour donner un sens aux apprentissages et renforcer l'envie d'apprendre.

En 1954, l'Assemblée générale de l'Organisation des nations unies (ONU) a recommandé à tous les pays d'instituer une journée mondiale de l'enfance, qui serait une journée de fraternité mondiale et de compréhension entre les enfants et d'activités favorisant le bien-être des enfants du monde entier.

Le 20 novembre marque le jour de l'adoption par l'Assemblée de la **Déclaration des droits de l'enfant** (DDE) en 1959 et de la « **Convention internationale des droits de l'enfant** » (CIDE), signée en 1989. 

Source : https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/familles-enfance/article/quels-sont-les-droits-des-enfants?TSPD_101_R0=087d-c22938ab2000487e346bcfc0d85674eb87adc36da13f6a06bed04bf5a823fed03318a662b7d9084328e2c7143000e99c2e9a73e3658c-799fd3d605dc49811e6be49ee2421da2ac2d2bd2165738f99ecee7269a1b70b21d3ad7c6cd170dc2 

Premier degré

Rappel des Programmes Officiels

Cycle 1 <i>Explorer le monde</i>	L'espace Découvrir l'environnement	L'observation constitue une activité centrale. À partir des expériences vécues à l'école et en dehors de celle-ci par les enfants de la classe et des occasions qu'il provoque, l'enseignant favorise également une première découverte de pays et de cultures pour les ouvrir à la diversité du monde. Cette découverte peut se faire en lien avec une première sensibilisation à la pluralité des langues.
	Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble	La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. Les enfants apprennent à repérer les rôles des différents adultes, la fonction des différents espaces dans la classe, dans l'école et les règles qui s'y rattachent. L'école maternelle assure ainsi une première acquisition des principes de la vie en société.
Cycle 2 <i>Questionner le monde</i>	Pratiquer des langages Mobiliser des outils numériques	Communiquer en français, à l'oral et à l'écrit, en cultivant précision, syntaxe et richesse du vocabulaire. Lire et comprendre des textes documentaires illustrés. Extraire d'un texte ou d'une ressource documentaire une information qui répond à un besoin, une question. Restituer les résultats des observations sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, voire tableaux). Découvrir des outils numériques pour dessiner, communiquer, rechercher et restituer des informations simples.
	Situer un lieu sur une carte ou un globe ou sur un écran informatique	Identifier des représentations globales de la Terre et du monde. Situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe. Repérer la position de sa région, de la France, de l'Europe et des autres continents.
	Explorer les organisations du monde	Comparer quelques modes de vie des hommes et des femmes. Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, déplacements...) de différentes cultures

Premier degré

EMC	L'engagement dans la classe et dans	Coopérer en vue d'un objectif commun. S'impliquer dans la vie scolaire (actions, projets, instances)
	Développer le sens de l'intérêt général	La notion de bien commun dans la classe et dans l'école.
	Construire l'esprit critique	Apprendre à s'informer. Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui et accepter le point de vue des autres, formuler un point de vue. Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.
Cycle 3 <i>Géographie</i>	Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques	Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique. Nommer, localiser et caractériser des espaces.
<i>1^{ère} année du</i> Cycle 3	Habiter	Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie. Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.
<i>2^{ème} année du</i> Cycle 3	Se déplacer	Se déplacer au quotidien en France Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde. Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.
<i>2^{ème} année du</i> Cycle 3	Habiter un espace de faible densité	Habiter un espace à forte(s) contrainte(s) naturelle(s)
EMC	Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française, de l'Union Européenne et des sociétés démocratiques.	Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française, de l'Union Européenne et des sociétés démocratiques. Les libertés fondamentales. L'égalité des droits et la notion de discrimination. Le droit à l'éducation. L'égalité entre les filles et les garçons. La fraternité dans la devise républicaine comme idéal de cohésion sociale. La solidarité individuelle et collective. Le rôle de l'impôt, de l'État, et des associations dans la solidarité.

L'école, lieu d'émancipation de l'individu et lieu de construction d'une unité collective

Apprendre et vivre ensemble, réussir à l'école

Cycle 1

LES ENFANTS DU MONDE, LES ÉCOLES DU MONDE

À partir de photos issues du film...

Observer, décrire : ce qui est semblable, ce qui est différent chez nous.

Paysage, enfants, habitat (école)

Extraits

NB : les indications de minutages sont données à titre indicatif, le DVD n'étant pas encore paru (parution à venir)



Burkina Faso

04:05 à 05:38 Arrivée en brousse
07:45 à 09:48 Rentrée des classes

Sibérie



10:19 à 12:00 Arrivée au campement
13:50 à 15:30 Installation école

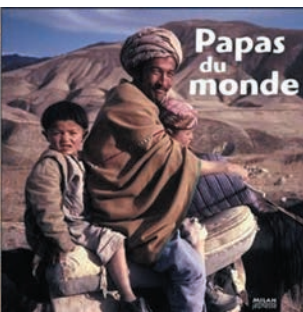


Bangladesh

15:33 à 18:30 Le bateau école

Réaliser un jeu d'association : enfant → habitat → paysage

Mise en réseau albums :



Création d'un lexique : cartes classifiées, imagier.

À retenir :

Tous les enfants, garçons et filles, ont le droit d'aller à l'école pour apprendre et s'épanouir.

MENÉS SOUS FORME DE DÉBATS

Cycle 2

Introduire le sujet, ancrer le sujet dans le réel

Etre prof, un film qui va vous faire découvrir des enfants, des élèves comme vous, et leurs maîtresses mais dans d'autres pays.

Prise en charge de la lecture des sous titres par l'enseignant ou l'enseignante.

Extraits

NB : les indications de minutages sont données à titre indicatif, le DVD n'étant pas encore paru (parution à venir)



Sandrine Zongo
Burkina Faso

04:05 à 05:38 Arrivée en brousse
07:45 à 09:48 Rentrée des classes

Svetlana Vassileva
Sibérie



10:19 à 12:00 Arrivée au campement
13:50 à 15:30 Installation école
27:24 à 28:33 Vie nomade le lever



Iaslima Akter
Bangladesh

15:33 à 18:30 Le bateau école

FAIRE RÉFLÉCHIR, AMENER LE DÉBAT

Observer, décrire : ce qui est semblable, ce qui est différent chez nous.
Paysage, enfants, habitat (école), déplacements.

Se mettre à la place des enfants du Burkina Faso, de Sibérie, du Bangladesh
Quel est leur état émotionnel ? Que lit-on sur leurs visages ? (joie, tristesse...)



Burkina Faso

21:41 à 27:08 En classe

Sibérie



28:40 à 30:22 En classe



Bangladesh

18:30 à 19:34 En classe

FAIRE RÉFLÉCHIR, AMENER LE DÉBAT

Les conditions matérielles : Qu'est-ce qu'ils apprennent et comment ils apprennent ? (Outils, lieu, professeur, entraide, famille...)

Écoles rudimentaires, peu de mobilier, pas de fournitures, beaucoup d'élèves de tous âges.

Ardoise, manque de cahiers

Parler une même langue, lire, écrire, compter

POSER UNE PROBLÉMATIQUE

Pourquoi est-ce important d'apprendre ?

Pour choisir un métier, pouvoir subvenir à ses besoins, aider sa famille, être autonome, permettre à sa communauté de progresser

Réussir à l'école Qu'est-ce qui aide les élèves à réussir dans le film ? Et vous, qu'est-ce qui vous aide à réussir ?
La maîtresse, l'entraide, le tutorat



Code de l'enfant



Guide pédagogique de la déclaration des droits de l'enfant

7

À retenir :

Principe septième de la déclaration des droits de l'enfant

L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société. L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation ; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents. L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.



l'école, lieu d'émancipation de l'individu et de construction d'une unité collective



Pourquoi va-t-on à l'école ? Qu'espère-t-on y trouver ?

Introduction

Malgré les discours volontiers défaitistes sur l'école, l'attente immense de ce que peut l'école est toujours intacte : on la palpe à l'émotion des parents le jour de la rentrée en première année de maternelle. Le sociologue Fabien Truong a d'ailleurs parlé d'attente quasi « amoureuse » en évoquant les espoirs des familles à propos de l'école. Cette espérance est parfois pudiquement tue, mais c'est toujours une attente immense. Quand survient l'échec, cette attente peut d'ailleurs s'abîmer avec fracas aussi violemment que lors d'une déception amoureuse.

Cette attente est une espérance à laquelle il fait bon se reconnecter ainsi qu'un sujet qu'on n'aborde quasiment jamais avec nos élèves alors qu'elle tisse la raison même de notre présence commune, enseignants et élèves à l'école chaque jour de la semaine.

Le dossier pédagogique propose des pistes pour en parler – enfin !- avec nos élèves.

Alors, que vient-on chercher à l'école ?

La dernière phrase du film donne une réponse forte : « *chacune de leur victoire est une promesse de liberté* ».

À la question « *Qu'est-ce qui vaut le coup d'être enseigné ?* » Olivier Reboul répond « *ce qui libère et ce qui unit* ».

Olivier Reboul philosophe de l'éducation, auteur de La Philosophie de l'Éducation, éditions Que Sais-je, 2018

Cette citation définit les 2 Axes de réflexion suivants :

→ **AXE DE RÉFLEXION 1 _ L'ÉCOLE LIEU D'ÉMANCIPATION**

→ **AXE DE RÉFLEXION 2 _ L'ÉCOLE QUI UNIT**

Outils utilisés

Les propositions s'appuient sur les ressources de l'association américaine FACING HISTORY AND OURSELVES (FHAO). Association fondée à Boston en 1976, et qui regroupe des enseignants partout dans le monde. Elle a pour objectif de « développer l'esprit critique chez les collégiens et lycéens afin de former des citoyens ayant les compétences et capacités requises pour participer à l'épanouissement d'une société civile et démocratique ». Leurs ressources sont gratuites, à la seule condition de s'inscrire sur le site.

<https://www.facinghistory.org/facing-history-and-ourselves-en-france>

Ressources FHAO utilisées :

- Le contrat de classe
- Cahier de réflexion dans une classe FHAO
- Echanges croisés (réfléchir seul ou par groupes de deux)
- Le Bocal

→ **AXE DE RÉFLEXION 1 _ L'ÉCOLE LIEU D'ÉMANCIPATION**

Dernière phrase du film : « *chacune de leur victoire est une promesse de liberté* ».

Activité 1 : À votre avis, que signifie « émancipation » ? Avez-vous déjà croisé ce terme ?

Piste : constituer ensemble avec les élèves un nuage de mots autour de la notion d'émancipation : liberté, autonomie, libération, majorité, affranchissement, délivrance, promotion, retirer une tutelle, capacité de choix...

Lecture : « L'émancipation, c'est la capacité de chaque être à se dépasser et à ne pas être enfermé dans une origine, dans une essence, dans une identité qui lui a été attribuée à un moment donné par la société ou par l'école. C'est l'affirmation que tout être déborde toutes les définitions que l'on peut en donner. Aucun humain, en effet, n'est réductible aux identités sociales ou psychologiques qu'on peut lui affecter ni même aux diagnostics médicaux qu'on peut porter sur lui. Dans ce débord-là, il est disponible à un enseignement et, au-delà d'un enseignement, à une éducation qui lui permet d'oser

sa différence, de s'exhausser au-dessus de lui-même et de choisir sa vie. En fait, c'est l'illustration de la belle formule de Pestalozzi qui voulait que l'éducation permette à chacun et à chacune de « se faire œuvre de lui-même ».

Extrait de l'interview de Philippe Meirieu dans le livre *Parce que Chaque Élève compte*, Edition de l'Atelier, 2022

Activité 2 : D'après les paroles prononcées dans le film : à quoi cela sert-il d'aller à l'école ?

Citations du film pour aide à la Correction :

Svetlana Vassileva
Sibérie

- « Éviter le déracinement des enfants nomades » -
- « Nos ancêtres nous envoient cette mission d'enseignement »
- Svetlana transmet aux enfants la fierté d'être evenk : « être fier de qui on est et d'où on vient »
- « pour qu'ils se construisent une belle vie »

Taslima Akter
Bangladesh

- « Quand Taslima était enfant les eaux ont emporté sa maison et sa famille a tout perdu, l'école lui est apparue comme le seul refuge possible. Elle est aujourd'hui la seule femme de sa famille à gagner sa vie. »
- Voix-off
- « Cette école bateau a redonné espoir car nous avons failli être plongés dans l'ignorance. »
 - « Grâce à cette école bateau notre vie a complètement changé. »
 - « Je voudrais que les filles puissent faire ce que font les hommes. »
 - « Je fais ce métier pour que Yasmin soit indépendante, qu'elle puisse vivre selon sa volonté. »

Sandrine Zongo
Burkina Faso

- Sandrine à Monique
 - « Tu sais comment tu vas faire pour être maîtresse ? tu vas bien travailler. »
 - « Elle sera un jour indépendante et elle va aider beaucoup de personnes aussi. »
- Voix-off

Activité 3 : Et vous ?... Qu'attendez-vous de l'école ? Quels sont vos espoirs ? Y a-t-il des choses que vous attendez de l'école et qu'elle ne vous apporte pas ? Votre attente est-elle la même que celle de vos parents ?

Pistes pédagogiques : voir outils FHAO

- Cahier de réflexion dans une classe FHAO
- Echanges croisés (réfléchir seul ou par groupes de deux)
- Le Bocal

→ **AXE DE RÉFLEXION 2 _ L'ÉCOLE QUI UNIT**

Introduction

L'École est le lieu où l'on fait société, un lieu d'une chance unique où les jeunes peuvent se découvrir comme profondément semblables et solidaires.

L'école est un formidable lieu de culture et parce que c'est le lieu où notre jeunesse fait nation, c'est le lieu où les élèves se transforment en citoyens pleins de rêves, de projets, engagés dans leur cité. Parce qu'ils auront partagé cette expérience, elle leur permettra de s'engager ensuite dans un dialogue démocratique serein et construire ensemble le bien commun.



Questions

Q1 : Dans le film, en quoi les 3 écoles permettent de transmettre une culture commune aux enfants ? Comment leur permet-elle de mieux vivre ensemble ?

- > Burkina Faso : l'école lieu de l'apprentissage du français.
- > Bangladesh : l'école fait connaître la Loi (exemple mariage des filles)
- > Sibérie orientale : l'école nomade permet de faire perdurer la culture evenk

Complément d'informations : les Evenks sont un peuple de Sibérie Orientale, regroupant environ 70 000 personnes et partagés entre la Russie, la Mongolie et la Chine, dans la région du lac Baïkal. Leur culture est menacée de disparition. Selon le pays où ils résident (Russie, Chine ou Mongolie) ils parlent d'autres langues et ne pratiquent pas tous la même religion. Dans les années 30, en URSS les nomades évenks russes ont été poussés à se sédentariser et à rejoindre les kolkhozes au moment des vagues de collectivisation. Leurs enfants ont été envoyés en internat, n'ont appris que la langue russe et la transmission des traditions et de la langue s'est en partie rompue.

Q2 : Et vous ? l'école vous permettra-t-elle de mieux vivre avec les autres, de faire société tous ensemble ?

→ DÉBAT 3 _ DÉBAT DES 4 COINS

Préparatifs :

- > préparer 4 feuilles A4 présentant chacune une des positions dans le débat :
PAS DU TOUT D'ACCORD / PLUTÔT PAS D'ACCORD / PLUTÔT D'ACCORD / TOUT À FAIT D'ACCORD
- > coller 4 feuilles sur les 4 murs de la classe (ou les 4 coins)

Déroulé :

- > 1^{ère} étape : distribution du questionnaire aux élèves qui y répondent en silence et de façon individuelle (page suivante)...
- > 2^{ème} étape : l'enseignant choisit une des affirmations, celle qui sera débattue. Les élèves sont invités à se lever et à se positionner dans la classe devant la feuille A4 qui correspond à sa réponse
- > 3^{ème} étape : les élèves débattent depuis leur position

Remarque : on peut simplifier les positions en ne proposant que 2 réponses possibles : D'ACCORD / PAS D'ACCORD

	PAS DU TOUT D'ACCORD	PLUTÔT PAS D'ACCORD	PLUTÔT D'ACCORD	TOUT A FAIT D'ACCORD
1. L'école me donne confiance en moi				
2. Je n'ai pas besoin de l'école pour faire ce que je veux faire plus tard				
3. Dans un pays, c'est important que tout le monde suive le même programme scolaire				
4. Si on a été ensemble sur les bancs de l'école, on se comprendra mieux plus tard				
5. L'école ne doit pas aller à l'encontre des traditions				

→ TÂCHE FINALE 4 _ RÉDACTION D'UN DISCOURS D'ACCUEIL

DANS LE FILM, AU BURKINA FASO, LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FAIT UN DISCOURS SUR LE RÔLE DE L'ÉCOLE...**Consigne pour les élèves :**

Vous êtes principal ou principale de collège ; ou proviseur ou proviseure de lycée. Nous sommes à la veille de la rentrée de septembre et vous écrivez le discours que vous allez dire demain à vos nouveaux élèves de 6ème ou de 2nde pour les accueillir. Vous voulez mettre votre cœur et votre intelligence dans ce discours, parler « avec vos tripes », pour que vos élèves comprennent pourquoi ils viennent à l'école et ce qu'ils vont y trouver.

Pistes - deux possibilités :

1. ne donner aucune contrainte pour laisser libre cours à l'expression des élèves.
2. proposer le fil rouge suivant : « l'éducation sert à apprendre ce qui libère et ce qui unit »

Réussir à l'école les conditions d'un apprentissage réussi à travers les 3 exemples

→ DÉBAT 1 _ LA CLASSE ESPACE DE SÉCURITÉ

Q1 : À votre avis, que signifie « espace de sécurité » et pourquoi est-ce important ?

Pistes : Une classe où on se sent bien. Une classe où on ne se moque pas les uns des autres, où on a le droit de ne pas savoir, de se tromper. Une classe où on peut être différent, où on peut avoir un handicap. Une classe sans violence, où on ne s'insulte pas, où on peut laisser ses affaires sans avoir peur de se les faire voler...

Q2 : Que font les 3 enseignantes du film pour créer cette sécurité ?

Pistes : Yves pleure. Sandrine va le voir à l'écart : « Je sais ce que tu ressens. Je me suis trompée mille fois et ma maîtresse m'a appris 1000 fois. ». Sandrine s'entraîne la veille au soir à prononcer leurs noms.

Q3 : Et dans votre classe ? Est-ce que nous avons réussi à créer cet espace de sécurité ? Que faudrait-il faire de plus / de différent pour y arriver ? Et au-delà de notre classe, pour le collège / le lycée dans son ensemble ?

Pistes : Bien explorer le rôle des profs et celui des élèves. Certains élèves ont-ils une responsabilité particulière ?

→ DÉBAT 2 _ DONNER CONFIANCE AUX ÉLÈVES

Q1 : Dans le film, quel(s) élève(s) ont besoin de prendre confiance ? Que font les enseignantes pour leur donner cette confiance en eux ?

Pistes : Ali Akbar explique comment on calcule une moyenne, les autres l'applaudissent. Beaucoup de scènes où les enfants s'applaudissent ou sont félicités par les enseignantes : Sibérie / Burkina. Yves réussit à compter à l'envers : il est applaudi. Svetlana : « L'essentiel c'est la confiance en soi que je leur donne à travers mon regard ».

Q2 : Donnez des exemples de ce que vous pouvez faire quand vous avez confiance en vous, et montrez les contraste avec votre comportement quand vous n'avez pas confiance en vous.

Pistes : Prendre la parole, exprimer une opinion, dialoguer avec des adultes, envisager des études ambitieuses, se projeter dans un métier passionnant... Au-delà de l'école, exemples tirés de multiples domaines : sport, théâtre, musique, chant, danse, etc.

Q3 : Quels sont les mots/attitudes/événements/personnes qui vous donnent confiance ? Ou au contraire qui minent votre confiance ? Et vous-même, quel peut être votre rôle pour donner confiance à d'autres ?

Pistes : Comportement des parents, des autres adultes (profs, entraîneurs, éducateurs...), des grands frères et sœurs, des amis... Importance des mots, réfléchir sur les mots qui aident ou qui démotivent.

→ DÉBAT 3 _ LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS : DIFFICULTÉS, QUALITÉS ET « RÉCOMPENSES »

Q1 : Dans le film, quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignantes ? Grâce à quelles qualités réussissent-elles à les surmonter ? Pour chacune d'elle, quelle est sa motivation, son « moteur interne » ? Comment les enseignantes sont-elles « récompensées » de leurs efforts ?

Pistes : Insister sur le rôle de la volonté, du désir de bien faire, de la détermination à aider. Il s'agit de qualité « à la portée de tous », et non pas des « super pouvoirs ». Talisma : « Quand certains élèves sont absents je vais les chercher chez eux. Souvent leurs parents m'accueillent mal. Alors j'y retourne ». Sandrine : « C'est ça qui fait mal : en voir un découragé et je ne veux pas en laisser un seul sur le côté de la route ». Récompense de Svetlana : « Quand ils apprennent quelque chose, leur regard change, ils deviennent différents ». Sourire et fierté de la mère de Yasmine

Q2 : Et dans notre collège/lycée, même si les conditions sont moins « extrêmes » que dans le film, quelles sont les difficultés rencontrées par le corps enseignant ? Quelles sont les qualités nécessaires pour les surmonter ?

Pistes : Ne pas hésiter à prendre des exemples positifs de comportements d'enseignants de la classe/de l'établissement.

Q3 : Et vous, les élèves, que pouvez-vous faire pour aider les enseignants et enseignantes ? D'où viendra la « récompense » pour elles et eux ? Pour vous ?

Pistes : Leur faire découvrir qu'il s'agit d'un travail d'équipe, que les apprentissages sont le fruit d'une étroite collaboration ; leur faire découvrir que les « récompenses » sont les mêmes pour les profs et les élèves : un élève / une classe qui comprend, qui s'intéresse, qui progresse, qui réussit...

→ DÉBAT 4 _ CHAQUE ÉLÈVE EST UNIQUE

Q1 : Dans le film, comment les enseignantes prennent-elles en compte la situation particulière de chaque élève ?

Pistes : Yves au Burkina Faso, Yasmine au Bangladesh. Voix-off à propos de Svetlana « Elle intègre son enseignement les savoir-faire nomades au même titre que les maths ou la poésie », « pour qu'ils se construisent une belle vie ».

Q2 : Et dans votre classe, pensez-vous que la situation particulière de chaque élève est suffisamment prise en compte ? Comment améliorer cette prise en compte tout en préservant la confidentialité ?

Pistes : Règle absolue pour le débat : on ne discute pas de la situation particulière d'élèves. Réfléchir à la qualité du dialogue prof-élève, à la qualité de la relation avec les familles. Discuter du rôle de l'enseignant et de celui de l'élève.

Q3 : Pensez-vous que le rôle d'un enseignant ou une enseignante puisse déborder du cadre scolaire (comme dans le cas de Yasmine) ? À quelles conditions ?

Pistes : Volonté de l'élève, prudence de l'enseignant, lien avec la famille. Faire réfléchir sur la différence entre « mentorat/confiance » et « emprise/abus de confiance ». Insister sur la nécessité d'avoir des relations de confiance avec plusieurs adultes pour partager ses questionnements.

Etre Prof

un film d'Émilie Théron

Une production Winds et Daisy G. Nichols Productions



Documents pédagogiques complémentaires téléchargeables sur etrepref.fr et gebekafilms.com



Winds

GEBEKA FILMS

STRATÉGIE
PÉDAGOGIQUE

Le bocal

Synthèse

Le « bocal » est une stratégie pédagogique qui aide les élèves tant à contribuer à un débat qu'à apprendre à écouter de façon active. Ceux qui sont assis au centre du cercle (le « bocal »), posent des questions, expriment leur point de vue ou échangent des informations. Ceux qui sont en dehors de ce cercle prêtent une oreille attentive aux idées exposées et analysent le processus. Ensuite, on inverse les rôles. Cette stratégie s'avère particulièrement utile lorsqu'on veut s'assurer de la participation de tous les élèves, qu'on veut les aider à réfléchir à ce qui constitue une « bonne discussion » ou lorsqu'on a besoin d'une structure qui permette d'aborder des questions difficiles ou sujettes à controverse. Le bocal est idéal comme préalable à un exercice écrit, car il fait souvent surgir des questions ou des idées que les élèves peuvent ensuite approfondir.

Procédé

1. Choisir un sujet pour le bocal

La stratégie du bocal convient pour n'importe quasiment quel sujet. Les questions ou textes de départ les plus efficaces sont ceux pour lesquels il n'y a pas une seule bonne réponse, mais qui permettent au contraire d'exprimer de multiples opinions ou points de vue. Le bocal est une excellente stratégie pour débattre de dilemmes, par exemple.

2. Préparer le local

Disposer des chaises en cercle (le « bocal ») en laissant suffisamment d'espace autour pour que les élèves restants puissent observer ce qui s'y passe. Certains enseignants mettent assez de chaises pour que la moitié de la classe puisse prendre place dans le bocal, d'autres préfèrent en limiter le nombre. En général, un cercle de six à douze chaises permet d'obtenir une multitude d'opinions tout en donnant à chacun l'occasion de s'exprimer.

Les « observateurs » se placent tout autour du bocal.

3. Préparation

Comme pour toutes les conversations structurées, on obtiendra de meilleurs résultats si l'on donne quelques minutes aux élèves pour rassembler leurs idées et préparer leurs questions à l'avance.

4. Fixer les règles pour la discussion

Il y a plusieurs manières de structurer une discussion dans le « bocal ». Certains enseignants y installent la moitié de la classe pendant 10 à 15 minutes, puis procèdent à un échange : ceux qui écoutaient prennent place dans le bocal et ceux qui s'y trouvaient deviennent le public. Autre format souvent utilisé : les élèves qui font partie du public peuvent donner une tape sur l'épaule d'un de ceux qui se trouvent dans le bocal pour prendre sa place. La section « Variations » ci-dessous propose d'autres façons de structurer cette activité. Quelles que soient les règles adoptées, veillez à ce que les élèves les comprennent bien avant de commencer, qu'ils soient dans le bocal ou fassent partie du public. À quoi doivent-ils prêter attention ? Doivent-ils prendre des notes ? Il peut être utile aussi de passer en revue les règles à respecter pour que

la conversation reste civile. Certains profs demandent aux membres du public d'observer comment ces règles sont suivies en notant des éléments précis : nombre d'interruptions, langage respectueux ou non, temps de parole (qui parle le plus, le moins ?).

5. Débriefing

À la fin de l'exercice, demander aux élèves de réfléchir à la façon dont la discussion s'est déroulée et ce qu'ils en ont tiré. Ils peuvent aussi évaluer leur participation, tant dans le bocal que quand ils écoutaient les autres ou offrir des suggestions pour améliorer la qualité de la discussion. Ils peuvent consigner leurs réflexions par écrit ou on peut structurer ces échanges au sein de groupes plus ou moins grands.

Variations

- ▶ **Un bocal pour des points de vue opposés :** Ce genre de discussion en groupe est utile lorsqu'on est confronté à deux positions différentes ou à des arguments distincts. Chaque groupe peut présenter son point de vue pendant que l'autre observe, l'objectif étant que chacun, du fait de son écoute et de la possibilité de poser des questions, en arrive à mieux comprendre la position de l'autre. Après que chacun des groupes a pu tant s'exprimer qu'écouter, on peut donner aux élèves un peu de temps pour débattre de leurs idées et des questions qu'ils se posent avec ceux de leurs condisciples qui ont des vues opposées.
- ▶ **Un bocal pour des points de vue multiples :** Un tel format permet aux élèves d'examiner différents points de vue relatifs à un texte ou une question. Assigner les points de vue à différents groupes d'élèves. Il peut s'agir de la position de personnalités historiques, de personnages d'un roman, de catégories sociales (jeunes, vieux, hommes, femmes, ouvriers, industriels, paysans, nobles, soldats, prêtres etc.) ou de points de vue philosophiques ou politiques. Tous discutent de la même question, du même événement ou du même texte, chaque groupe présentant le point de vue qui lui a été assigné. L'objectif de cette technique est de faire comprendre aux élèves à quel point les opinions influent sur la fabrication du sens. Lorsque tous les groupes se sont exprimés, on peut donner aux élèves l'occasion de débattre de leurs idées et des questions qu'ils se posent avec leurs camarades des autres groupes.

Stratégies Similaires

- ▶ **Apprendre à écouter, écouter pour apprendre.**

STRATÉGIE
PÉDAGOGIQUE

Cahier de réflexion dans une classe FHAO

Exposé

Notre approche du cahier de réflexion, qui occupe une place très importante dans une classe FHAO, est le fruit d'une longue expérience et de dizaines d'années passées à écouter les enseignants aussi bien que les élèves et elle trouve confirmation dans des recherches universitaires, en particulier l'étude suivante : *Lisa Colt, Fanny Connelly, and John Paine, "Excerpts from Student Journal in Response to the Curriculum Facing History and Ourselves: Holocaust and Human Behavior." Moral Education Forum, Summer 1981.*

La philosophe Hannah Arendt, elle-même réfugiée de la Shoah, posait la question suivante : « L'activité de penser en elle-même... fait-elle partie des conditions qui poussent l'homme à éviter le mal et même le conditionnent négativement à son égard? »¹ Hannah Arendt, *La Vie de l'Esprit*, Tome 1, PUF 2005, p.22 Trad. Lucienne Lotringer

Le cas de l'Allemagne nazie révèle les dangers qui guettent une société dont les citoyens ont été conditionnés à ne pas porter un regard critique sur le monde qui les entoure. Adolf Hitler a déclaré : « Quelle chance pour les dirigeants que les hommes ne pensent pas. »² Mû par sa conviction que les gens « ne pensent pas », ou en tout cas qu'on peut les habituer à ne pas réfléchir, il s'est fait fort d'imposer son programme raciste sans rencontrer beaucoup de résistance. D'ailleurs, les nazis ont créé un système éducatif visant à gaver les élèves de connaissances et de slogans tout en décourageant les questions et la réflexion individuelle. Ils ont aussi interdit la liberté de parole et de réunion et contraint leurs administrés à accomplir tant de tâches au nom de l'État et à assister à tant de réunions qu'ils n'avaient « pas le temps de réfléchir ». Si les dictatures comme celle du IIIe Reich comptent sur une populace aveugle pour maintenir leur emprise, une saine démocratie repose sur des citoyens capables de réflexion critique pour garantir le bon fonctionnement d'institutions comme une presse libre et indépendante, un système judiciaire impartial et des élections libres et équitables.

L'objectif de Facing History and Ourselves est d'aider les élèves à développer leurs facultés critiques, à examiner le monde qui les entoure en tenant compte de multiples points de vue et à se former une opinion éclairée sur ce qu'ils voient et entendent. Pour FHAO, le cahier de réflexion est un outil fondamental qui leur permettra de cultiver ce type de compétences.

On peut appeler « cahier de réflexion » tout ce qui peut servir à noter et conserver ses pensées. Les feuilles volantes et les cahiers reliés forment tous deux d'excellents supports.

Beaucoup d'élèves trouvent qu'écrire ou dessiner dans un cahier de réflexion les aide à assimiler des idées, à formuler des questions et à retenir des informations. Les cahiers de réflexion rendent l'apprentissage plus visible, car ils fournissent un espace accessible et sûr où les jeunes peuvent exprimer ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, ce dont ils doutent. Ils constituent aussi un outil d'évaluation, qui permet de mieux saisir ce que les élèves savent ou ce qu'ils ont du mal à comprendre et de juger de leur évolution au fil du temps. Mais les cahiers de réflexion ne servent pas uniquement à développer l'esprit critique, ils permettent aussi de créer une communauté d'apprenants. Chaque fois qu'ils lisent ou commentent leurs écrits, les profs créent des liens avec les élèves. Et en écrivant fréquemment dans leur cahier de réflexion, ces derniers apprennent à s'exprimer avec plus d'aisance à l'écrit comme à l'oral.

Il y a bien des façons d'utiliser le cahier de réflexion. Certains noteront leurs idées pendant les cours et d'autres ne s'en serviront que pour un devoir particulier. Certains auront besoin d'instructions précises alors que d'autres s'exprimeront avec aisance, sans intervention extérieure. Tout comme il y a des différences entre les élèves, il y a des différences dans l'utilisation que les profs font du cahier de réflexion. C'est un outil pédagogique à usages multiples et l'on trouvera ci-dessous six suggestions fondées sur plus de trente ans d'expérience avec des enseignants comme avec des élèves.

Procédé

Questions à envisager lorsqu'on utilise le cahier de réflexion en classe

1. *Quelle position l'enseignant doit-il adopter par rapport aux cahiers de réflexion des élèves ?*

Les élèves ont le droit de savoir si vous avez l'intention de lire leur cahier de réflexion. Allez-vous lire tout ce qu'ils écrivent ? S'ils veulent que certaines choses restent de l'ordre du privé, est-ce possible ? Si oui, comment peuvent-ils indiquer qu'ils ne veulent pas que ce soit lu ?

Allez-vous noter les cahiers de réflexion ? Si oui, selon quels critères ? (Nous reparlerons des notes plus loin.) Dans la plupart des écoles, les enseignants ne peuvent pas tout lire, ils n'en ont tout simplement pas le temps. C'est pourquoi certains décident de ne relever les cahiers de réflexion qu'une fois par semaine et de n'en lire qu'une ou deux pages choisies soit par eux, soit par l'élève lui-même. D'autres ne les relèvent jamais mais y jettent parfois un œil pendant le cours ou demandent aux élèves d'en citer des extraits ou de reproduire certaines de leurs idées dans une rédaction. L'accès au cahier de réflexion peut être limité. Beaucoup d'enseignants ont pour règle que si les élèves souhaitent garder certaines informations pour eux, il leur suffit de plier la page ou de la retirer du cahier.

2. *Quels sont les contenus qui conviennent pour le cahier de réflexion ?*

Les élèves ont tendance à confondre cahier de réflexion utilisé en classe avec un carnet intime (ou un blog), car dans les deux cas, il s'agit d'une écriture libre. Les enseignants doivent expliquer clairement qu'il y a une différence entre les deux, tant par l'objectif que par le public visé. Dans la plupart des écoles, les seuls à lire le cahier de réflexion sont l'élève lui-même, son prof, et parfois ses condisciples. FHAO estime que l'objectif du cahier de réflexion est d'offrir un espace où les jeunes peuvent faire le lien entre leurs expériences et opinions personnelles et les concepts et événements qu'ils étudient en classe. C'est pourquoi, certains sujets qu'ils pourraient aborder dans un carnet intime ne peuvent l'être dans un cahier de réflexion utilisé en classe. Pour éviter toute situation

embarrassante, beaucoup d'enseignants trouvent utile de préciser les sujets qui n'ont pas leur place dans ce dernier. De plus, étant donné qu'ils sont en général dans l'obligation de rapporter certains faits à leur direction, les profs doivent expliquer qu'ils seront contraints de prendre des mesures, comme informer le chef d'établissement par exemple, si des élèves révèlent des agissements dangereux ou nocifs pour eux-mêmes ou pour d'autres. Les étudiants doivent être au courant de ces règles et recevoir des directives claires sur ce que vous considérez comme un contenu approprié pour le cahier de réflexion.

3. Comment évaluer le contenu du cahier de réflexion ?

Beaucoup d'élèves reconnaissent qu'ils seront moins enclins à écrire ce qu'ils pensent ou ressentent vraiment s'ils ont peur de recevoir une note fondée sur la « bonne » réponse, la grammaire ou l'orthographe. C'est pourquoi nous suggérons que si vous décidez de noter le cahier de réflexion, comme beaucoup d'autres profs le font, vous définissiez des critères tels que l'effort, la réflexion, la créativité, la curiosité ou le fait d'établir des correspondances entre le passé et le présent. Il y a bien d'autres manières d'évaluer le travail de l'élève, en plus des notes traditionnelles. On peut par exemple faire des commentaires ou poser des questions. Les élèves peuvent même s'évaluer eux-mêmes, par exemple en retraçant leur évolution intellectuelle et morale. Ainsi, on peut leur demander de chercher dans leur cahier de réflexion des éléments prouvant qu'ils sont capables de poser des questions ou d'établir un lien entre ce qui se passait en Allemagne nazie et un événement de leur propre vie.

4. Quelles formes d'expression peut-on inclure dans un cahier de réflexion ?

Les élèves apprennent et communiquent de différentes manières. Le cahier de réflexion est un lieu où différents styles d'apprentissage sont possibles. Certains préfèrent dessiner plutôt que de s'exprimer avec des mots. D'autres sont plus à l'aise avec des listes ou des réseaux de concepts. Lorsque vous présentez l'activité du cahier de réflexion à vos élèves, faites un remue-ménages avec eux pour énumérer différents moyens de s'exprimer.

5. Comment utiliser le cahier de réflexion pour améliorer le vocabulaire des élèves ?

Tout au long de ce module, les élèves vont rencontrer des mots qu'ils ne connaissent pas, tout en approfondissant des concepts qui leur sont déjà familiers. Dès ses débuts, FHAO s'est servi du cahier de réflexion pour aider les élèves à enrichir leur vocabulaire en créant des « définitions de travail ». Ce terme implique que notre compréhension de certains concepts évolue au fur et à mesure où nous sommes confrontés à de nouvelles expériences ou recevons des informations supplémentaires. La définition que les élèves peuvent donner à des mots comme « identité » ou « appartenance » devrait être plus élaborée à la fin d'un module que le premier jour. Nous suggérons de se servir du cahier de réflexion, ou peut-être d'une section du cahier de réflexion, comme d'un endroit où les élèves notent, révisent et affinent leur définition des termes importants qu'ils rencontrent dans ce module. (NB : chaque plan de leçon comprend une liste de termes clés).

6. Comment partager le contenu du cahier de réflexion ?

La plupart des enseignants de FHAO estiment que leurs élèves s'expriment beaucoup plus librement s'ils savent que le cahier de réflexion est un espace privé. C'est pourquoi nous suggérons que les informations qu'ils y consignent ne soient jamais lues en public sans le consentement exprès de leur auteur. Nous vous encourageons toutefois à trouver de multiples opportunités pour que les élèves partagent

volontairement les idées et les questions qu'ils ont notées dans leur cahier de réflexion. Certains trouvent plus facile de lire ce qu'ils ont écrit plutôt que de s'exprimer de façon improvisée au cours d'un débat en classe.

Exemples

Suggestions pour utiliser le cahier de réflexion en classe

Une fois précisées les normes et les attentes pour votre classe, il y a bien des manières de demander aux élèves de noter leurs idées dans leur cahier de réflexion. En voici quelques exemples :

Requêtes du prof : Le plus fréquemment, c'est l'enseignant qui demande aux élèves de répondre à une question particulière. Cela leur permet de préparer une activité, d'établir des correspondances entre les thèmes d'une leçon et leur propre vie ou de décanter leurs idées après avoir lu un texte ou visionné un film. À la fin de chaque leçon, vous trouverez idées de questions pour cahier de réflexion.

Format à double entrée : Les élèves tracent une ligne au centre de la page ou plient celle-ci en deux. Ils notent les faits (« Que dit le texte » ou « Que dit l'historien ») d'un côté et leur ressenti de l'autre (« Réactions »).

Réagir à une citation : Pour faire réagir les élèves à un texte qu'ils viennent de lire, on peut leur demander de sélectionner une phrase qui les frappe tout particulièrement, puis de répondre à des questions comme « Qu'est-ce que cette citation a d'intéressant ? À quoi te fait-elle penser ? Quelles questions suscite-t-elle en toi ? »

Remue-méninges : Le cahier de réflexion est l'endroit idéal pour noter des idées sur une question ou un terme donné. Pour rappeler les connaissances acquises avant d'apprendre quelque chose de neuf, vous pouvez demander aux élèves de lancer en vrac tout ce qu'ils savent sur un concept ou un événement. Une bonne stratégie pour revoir des choses apprises est de leur demander tout ce qui leur vient à l'esprit à propos d'un sujet donné. Enfin, comme préparation pour une rédaction, les élèves peuvent faire un remue-méninges sur un thème de dissertation.

Écriture libre : L'écriture libre est une forme d'expression sans format imposé. C'est une stratégie très utile pour aider les élèves à analyser un sujet particulièrement délicat ou interpellant. Certains se sentent très à l'aide avec cette forme d'écriture alors que d'autres ont besoin d'un minimum de structure, fût-ce une question très ouverte comme « Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit en regardant cette vidéo, en lisant ou écoutant ce texte. À quoi cela vous fait-il penser ? »

Écriture créative : Beaucoup d'élèves aiment écrire des poèmes ou des histoires courtes sur des thèmes abordés pendant une leçon. Pour les stimuler, il est parfois bon de leur donner des idées pour structurer leur texte, tel qu'un format poétique particulier ou la première phrase d'une histoire (exemples : un jour, à mon grand étonnement, j'ai vu mon copain dévaler la rue en criant....)

Dessins, graphiques et diagrammes : On n'est pas toujours obligé d'avoir recours à des mots. Lorsque la situation le permet, proposez à vos élèves de s'exprimer par le dessin. Ils peuvent aussi utiliser des symboles, un schéma conceptuel, un diagramme de Venn ou d'autres supports graphiques pour noter des informations.

Prise de notes : Pour mieux retenir les informations, les élèves peuvent prendre note dans leur cahier de réflexion. Cela peut se faire sous différents formats, comme des listes, des schémas conceptuels ou un organisateur graphique.

Vocabulaire : Le cahier de réflexion convient bien pour rédiger des définitions de travail et les faire évoluer au fur et à mesure où les élèves explorent de nouvelles ressources. Ils peuvent créer un glossaire à la fin du cahier de réflexion, où ils auront réservé quelques pages pour noter leurs définitions et ils peuvent y revenir pour les corriger et les affiner chaque fois qu'un de ces termes apparaît dans la leçon.

Tableau S-V-A : Pour garder une trace de ce qu'ils ont appris sur un sujet donné, les élèves tracent un tableau S-V-A. Celui-ci a trois colonnes, la première (S) pour ce qu'ils savent déjà, la deuxième (V) pour ce qu'ils veulent apprendre et la troisième (L) pour ce qu'ils ont appris.

Interviews : De temps à autre, on peut demander aux élèves d'interviewer des condisciples ou des membres de leur famille ou de leur communauté et de les interroger sur un thème donné ou de répondre à certaines questions. Les élèves notent les réponses dans leur cahier de réflexion.

Partage : Même s'il y a des moments où les élèves préfèrent ne pas lire publiquement les contenus de leur cahier de réflexion, la plupart acceptent volontiers d'en choisir des extraits à partager avec un petit groupe ou avec la classe tout entière. Pour certaines activités, vous direz par avance aux élèves que leur travail sera lu devant leurs condisciples. Il existe un exercice où les cahiers de réflexion « passent » d'un élève à l'autre. Chacun lit la page qui lui est présentée (et seulement cette page-là), puis écrit un commentaire en lien avec sa propre vie, les actualités ou d'autres événements historiques.

1 Hannah Arendt, *La Vie de l'Esprit*, Tome 1, PUF 2005, p.22 Trad. Lucienne Lotringer

2 Cité par Joachim Fest, *Les Maîtres du IIIe Reich*, Grasset 1965, p. 56

STRATÉGIE
PÉDAGOGIQUE

Échanges croisés (Réfléchir seul et par groupes de deux)

Discussions en petits puis en grands groupes

Synthèse

Cette technique donne aux élèves l'occasion de répondre de manière réfléchie à des questions écrites, puis d'en discuter de façon approfondie avec leurs condisciples. Jeter des idées par écrit puis en discuter avec un partenaire avant de les exposer devant un groupe plus large leur donne plus de temps pour formuler leur point de vue. C'est un format qui leur donne aussi confiance en eux, les encourage à participer et donne souvent des discussions plus approfondies.

Procédé

1. Réfléchir

Demander aux élèves de réfléchir à une question donnée et d'écrire la réponse dans leur journal.

2. Former des groupes de deux

Regrouper les élèves par deux pour qu'ils échangent leurs réponses.

3. Partager

Demander à chaque groupe de rapporter le contenu de leurs conversations devant la classe tout entière. On peut aussi demander à chaque étudiant d'expliquer ce que son partenaire lui a dit. Cette stratégie-là se focalise sur la capacité d'écouter des élèves.

Exemples

Voici quelques exemples d'échanges croisés dans une classe *Facing History* :

- Pour lancer un débat après la lecture d'un texte court.
- Pour évaluer les réactions après avoir visionné un extrait de film.
- Pour évaluer les connaissances des élèves avant d'entamer un nouveau sujet.
- Pour rassembler ses idées avant de commencer un devoir ou une dissertation.

Stratégies Similaires

- ▶ Grand papier avec conversation silencieuse
- ▶ Cela me rappelle